

FICHE DE RÉVISION = L'ESSENTIEL

Partie III – Vie politique & société en France

Thème 1 – La république de l'entre-deux-guerres : victorieuse et fragilisée

Capacités

Connaître et utiliser le repère suivant
- Victoire électorale et lois sociales du Front Populaire : 1936

Décrire

- L'impact de la Révolution russe en France
- Les principaux aspects de la crise des années 1930
- Les principales mesures prises par le Front populaire en montrant les réactions qu'elles suscitent

Que faut-il réviser pour le Brevet ?

► Repères de 3ème évaluables lors du DNB

Un seul repère attendu : « victoire électorale et lois sociales du Front populaire : 1936 »

► Première partie de l'épreuve : « Questions »

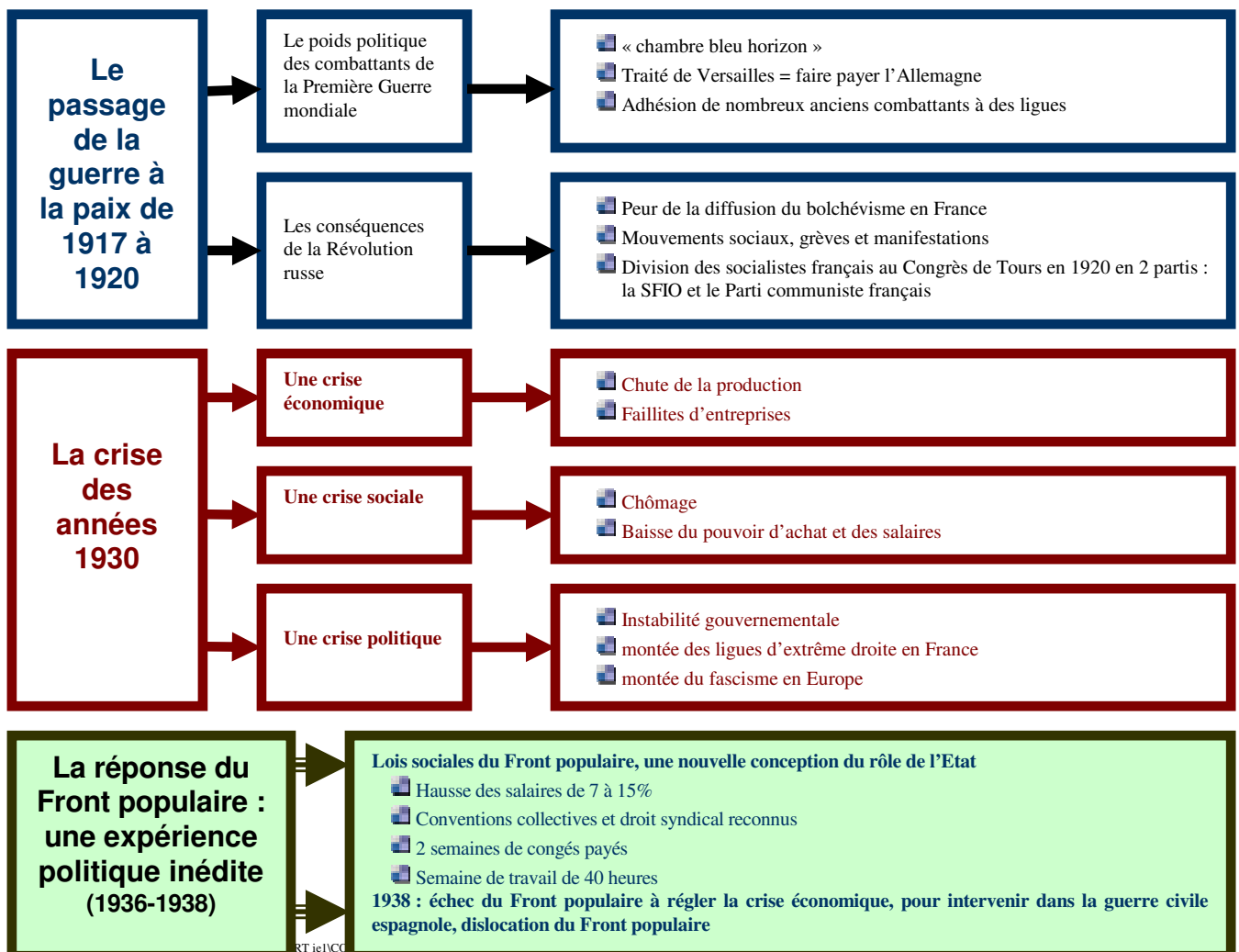
Tous les points de ce thème peuvent donner lieu à des questions à réponse courte. Les capacités décrire « l'impact de la révolution russe en France », « les principaux aspects de la crise des années 1930 », « les principales mesures prises par le Front populaire en montrant les réactions qu'elles suscitent » peuvent donner lieu à un développement construit.

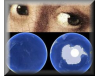
► Seconde partie de l'épreuve : « Travail sur un document »

Tout type de document, texte, image, qui permet d'interroger les années 1920, la fin de l'union sacrée et les forces politiques dans une France victorieuse et la République en crise et le Front populaire dans les années 1930.

Connaissances essentielles

Comment La République fait-elle face aux crises de l'entre-deux-guerres ?





Notions et principes à maîtriser

Bloc national (le) : alliance politique des partis du centre droit et de droite entre 1919 et 1924.

Chambre « bleu horizon » (la) : élue en 1919, elle comportait de nombreux anciens combattants. Le bleu était la couleur des uniformes des soldats français.

Congé payé (un) : un congé (vacances) pendant lequel on est payé par l'employeur.

Front populaire (le) : nom donné au rassemblement des partis et des organisations de gauche après 1934, puis au gouvernement de gauche qui dirige la France de 1936 à 1938.

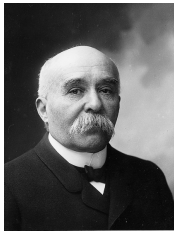
Ligue (une) : dans les années trente, groupes d'extrême droite hostiles au régime parlementaire et aux partis politiques traditionnels.

SFIO (la) : la Section française de l'Internationale ouvrière. C'est le nom du parti socialiste français de 1905 à 1971.

Syndicat (un) : une association ayant pour but la défense des intérêts communs de personnes exerçant une même activité professionnelle.

Union sacrée (l') : union de l'ensemble des forces politiques, de gauche à droite.

Personnages clés



Georges Clemenceau, Homme politique français (Mouilleron-en-Pareds, Vendée, 1841- Paris 1929). En novembre 1917, il est de nouveau

nommé président du Conseil et forme un gouvernement consacré à la poursuite de la guerre. Négociateur lors de la Conférence de Versailles, le « Père la Victoire », après avoir promulgué la loi des huit heures, échoue à l'élection présidentielle de janvier 1920, étant critiqué à gauche et à droite, et se retire de la vie politique.



Léon Blum, né le 9 avril 1872 à Paris (2^e arrondissement) et décédé le 30 mars 1950. Blum fut l'un des dirigeants de la section française de l'Internationale ouvrière (SFIO, parti socialiste), et président du Conseil des ministres, c'est-à-dire chef du gouvernement français, à deux reprises, de 1936 à 1937, puis de mars à avril 1938. Il a refusé d'aider militairement les républicains espagnols (pendant la guerre civile en Espagne), ce qui a entraîné le retrait des communistes du Front Populaire (qui était composé à la base du Parti communiste, de la SFIO, des radicaux et de Divers gauche).

Acteurs clés

Parti communiste français c'est un parti politique français classé à gauche : il fut fondé en décembre 1920 au congrès de Tours de la SFIO, lors d'un congrès appelé à décider de l'adhésion à l'Internationale communiste ; la majorité du Congrès ayant décidé de cette adhésion, la minorité a alors décidé de faire scission. Le 30 décembre 1920, une majorité des militants socialistes de la SFIO réunis en congrès à Tours décident de s'affilier à l'Internationale communiste (également connue sous l'appellation « Komintern »), fondée en 1919 par Lénine à la suite de la Révolution russe. Le Parti communiste français, qu'on appelle alors Section française de l'Internationale communiste (SFIC), qui est ainsi créé accepte par conséquent de se soumettre aux conditions explicitement formulées par l'IC.

Dates clés

(en gras, date BREVET)

1920 (décembre) congrès de Tours

1929 début de la crise mondiale

1936 victoire électorale et lois sociales du Front populaire

Histoire des Arts : artistes et œuvres clés

Cinéma

Jean Renoir

(1894 -1979)

Cinéaste, engagé aux côtés du

Front populaire

la Marseillaise

La vie est à nous

Julien Duvivier

(1896 -1967)

La belle équipe

Film collectif de la CGT

(1936)

Grèves d'occupation

Photographies

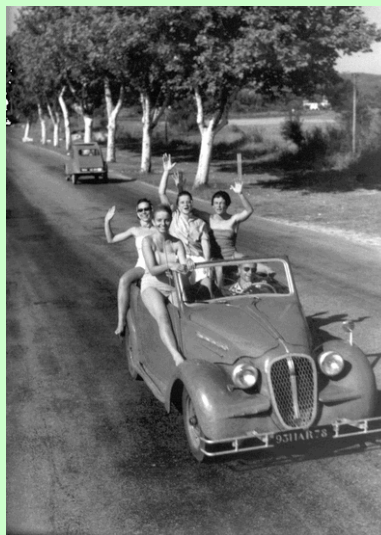
David Seymour dit « Chim »

(1911-1956)

Roger Schall

(1904 -1995)

Photographie l'été 1936 et les premiers congés payés



Robert Doisneau
(1912-1994)

Peinture

Fernand Léger

(1881-1955)

engagement politique à l'arrivée au pouvoir du Front Populaire



Raoul Dufy

(1877-1903)

La fée électricité reflète l'état d'esprit de la société française face au progrès lié à la science et à la technique en 1937.

Chanson

Parmi celles que les

ouvriers ont le plus

fredonnées : *Ma blonde,*

Allons au devant de la vie

sur une musique de Dimitri

Chostakovitch



Cours

1. Le passage de la guerre à la paix de 1917 à 1920

Avec la Première Guerre mondiale, la France connaît au cours de l'année 1917 une vague de grèves et de mutineries. C'est la fin de l'Union sacrée, les partis politiques se divisent. Pour rétablir l'unité nationale **Georges Clemenceau** est de nouveau nommé **Président du Conseil** en novembre 1917 ; il exerce alors un **pouvoir autoritaire**.

 fil directeur : le modèle démocratique confronté à l'immédiat après-guerre

La victoire militaire française ne supprime pas le désastre économique et humain de ce long conflit européen : 1,4 million de morts, 1,5 million de blessés, 900 000 bâtiments détruits, 156 milliards de Francs de dettes. L'échec de Clemenceau à la candidature à la présidence de la République, en février 1920, est révélateur des affrontements politiques et de la division des forces politiques, de la difficulté d'instaurer des majorités stables fondées sur des coalitions trop fragiles, de l'antiparlementarisme en particulier parmi les anciens combattants. La période est aussi marquée par la remise en cause des bases de la Troisième République : laïcité, fiscalité, durée du service militaire...

Dans un contexte de revanche sur l'Allemagne et de guerre civile en Russie (révolution communiste), le **Bloc national** (1919-1924) mène une politique de fermeté pour faire appliquer le traité de Versailles et lutter contre le bolchévisme.

L'influence de la Révolution russe se manifeste avec les grèves de 1919, réprimées en 1920. Ainsi la gauche se divise sur la question de la Révolution russe. Au congrès de Tours en 1920, c'est **l'éclatement du mouvement ouvrier** coupant la S.F.I.O. en deux partis :

- ▶ la SFIO opposée aux bolchéviques russes ;
- ▶ le Parti communiste français qui soutient la Révolution communiste russe et qui est partisan de la III^e Internationale.

DOSSIER le congrès de Tours pp. 144-145

2. La crise des années 1930

Provoquée par l'effondrement boursier du 24 octobre 1929 à New York, la crise économique frappe la France plus tardivement et moins fortement que les autres pays. La crise économique est tout de même globale : baisse de la production, des prix et des revenus, augmentation du chômage. Les gouvernements ne parviennent pas à résoudre la crise économique qui produit une crise sociale et politique. Les ligues d'extrême droite, **antiparlementaires, xénophobes** et antisémites s'opposent violemment à la politique du gouvernement. Les émeutes du 6 février 1934 font craindre un renversement de la République. Ce danger **qui menace la République est renforcé par la montée des fascismes** : arrivée au pouvoir de Mussolini en Italie puis d'Hitler en Allemagne.

 **TACHE COMPLEXE**
2 heures

 fil directeur : le modèle démocratique confronté à la crise des années 1930.

▶ **VIDEO** le 6 février 1934

3. La réponse du Front populaire : expérience politique inédite (1936-1938)

Pour défendre la République et s'opposer aux totalitarismes européens, **les partis de gauche** (SFIO, Parti radical et Parti communiste) **s'unissent** en juillet 1935 : ils forment le **Front populaire**. **En mai 1936, le Front populaire remporte les élections législatives**. La victoire de la gauche unie provoque une vague d'espoir parmi les ouvriers et les employés qui se mettent en grève.

 **DOSSIER** le Front populaire pp. 148-149

Pour répondre aux attentes des Français, le gouvernement de Front populaire, dirigé par **Léon Blum**, adopte une série de **lois sociales** : augmentation des salaires, deux semaines de congés payés, semaine de 40 heures, conventions collectives... C'est une nouvelle conception du rôle de l'État. Celui-ci tente de gérer la crise économique et se place en arbitre entre les forces sociales (patronat et syndicats) : ce sont les accords Matignon. Quelques unes des grandes idées et des acteurs qui s'affirment plus tard dans la France d'après-guerre apparaissent alors : loisirs et culture de masse, rôle des intellectuels, démocratisation de l'enseignement secondaire et de la culture, radio, cinéma, organisations de jeunesse...

Mais le Front populaire ne parvient pas à régler la crise économique qui s'aggrave. La droite s'oppose à sa politique et le Front populaire se divise face à la guerre civile espagnole : il refuse d'intervenir dans le conflit qui oppose les nationalistes espagnols soutenus par l'Allemagne nazie, et les républicains espagnols, soutenus par l'URSS. **Le Front populaire se disloque en 1938**.

 **VIDEO** Léon Blum au pouvoir, le Front populaire

4. HIDA

 **VIDEO** Ma blonde, allons au devant de la vie Paroles : Jeanne Perret. Musique : Dimitri Chostakovitch 1935 note : Chant des "Auberges de Jeunesse" né avec le Front Populaire

 **DOSSIER** « les six-chevaux des vacances » ROBERT DOISNEAU pp. 154-155